



DOSSIER
RESSOURCE

© Pierre Antoine

© Pierre Antoine

SOMMAIRE

	Pour commencer... (p.2)
	Informations pratiques (p.3)
	Plan du musée (p.4)
	Chronologie (p.5)
	Galerie de portraits (p.7)
	Qu'est-ce que le romantisme ? (p.9)
La Nouvelle Athènes : l'effervescence d'un quartier neuf au XIXe siècle (p.14)	
	Paris au XIXème siècle (p.16)
Au cœur d'un atelier d'artiste : celui d'Ary Scheffer (p.17)	
	Une invitée d'honneur : George Sand (p.19)
	Parcours dans le musée (p.23)
	Lexique (p.26)
	Questionnaires (p.28)
	Bibliographie (p.31)

POUR COMMENCER...

Intérêt du dossier enseignant

Ce dossier vise à donner une **première approche** du musée aux enseignants.

Il inscrit le musée dans son **contexte historique** : le romantisme au XIXe siècle. À travers deux grandes figures, le **peintre Ary Scheffer** et l'**écrivaine George Sand**, il explore divers thèmes comme la vie d'un artiste au XIXe siècle, la modernisation de Paris, le rôle des femmes dans les arts et l'émergence de nouvelles idées sociales et politiques.

QUE PROPOSE LE MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE ?

- **Visite-conférence générale** (durée : 1h30) : découverte du musée à travers les collections permanentes et présentation du mouvement romantique.
- **Visite guidée thématique** (1h30) sur les thèmes suivants : « Dialogue entre les arts à l'époque romantique : peinture, littérature, musique », « George Sand, femme romantique et moderne », « Musset, George Sand et le théâtre romantique ».
- **Visite-promenade** (1h30) : « À la découverte du Paris romantique : « La nouvelle Athènes »
- **Visite du musée en autonomie** grâce aux informations données par le dossier enseignant et au questionnaire pour les élèves.
- **Visite intermusées sur demande** : découverte d'ateliers d'artistes aux musées de la Vie romantique, Delacroix, Gustave Moreau et Bourdelle ; découverte d'écrivains du XIXe siècle en trois rendez-vous au musée de la Vie romantique, à la maison de Victor Hugo et à la maison de Balzac.
- **Cycles de conférences** (1h30) : « Art et littérature à l'époque romantique » (dramaturges, critiques d'art et écrivains dessinateurs); « la vie d'artiste au XIXe siècle » (rôle, formation, atelier).

POUR EN SAVOIR PLUS :

<https://museevieromantique.paris.fr/fr>

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée de la Vie romantique
Hôtel Scheffer-Renan
16 rue Chaptal
75009 Paris
Tél. : 01 55 31 95 67
www.museevieromantique.paris.fr

ACCÈS

Métro : Saint-Georges, Pigalle, Blanche, Liège

Bus : 21, 30, 54, 68, 74

Velib' : 38 rue Victor Massé, 28 rue Jean-Baptiste Pigalle, 4 rue Moncey

Parking : 10 rue Jean-Baptiste Pigalle

Station autolib' : 2 rue Paul Escudier, 1 rue Jules Lefebvre, 28 rue d'Aumale, 23
bd de Clichy

TARIFS DES ACTIVITÉS EN GROUPE

Visite-conférence, visite-animation, visite contée dans le musée : 15 € (jusqu'à 18 personnes) ; 30 € (de 19 à 30 personnes).

Visite-promenade, atelier et toute activité hors les murs : 25 € (jusqu'à 18 personnes) ; 50 € (de 19 à 30 personnes).

Pour des raisons de confort de visite et de sécurité, le groupe sera scindé en deux si le nombre de participants excède 22 personnes.

Groupe autonome pour visite libre du musée

Les groupes scolaires sont exonérés du droit de réservation, mais il est nécessaire de réserver par e-mail : reservations.museevieromantique@paris.fr
ou par téléphone : 01 71 19 24 04

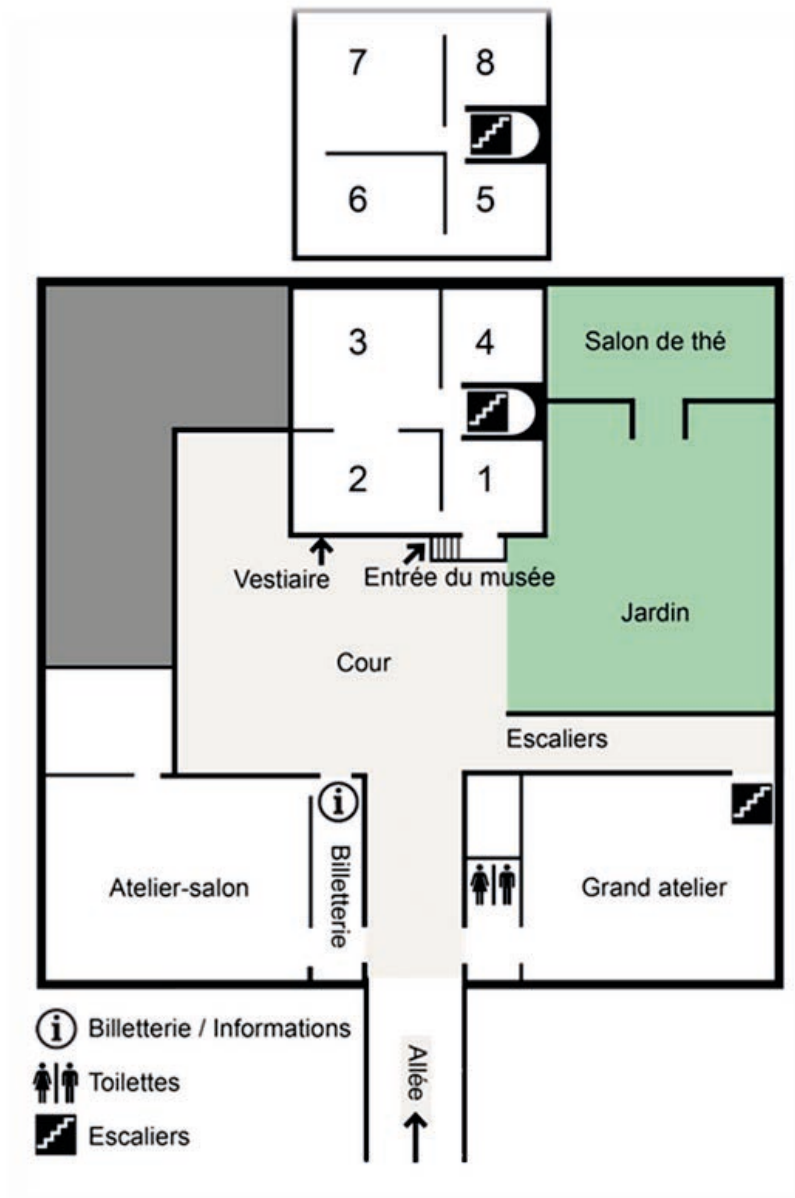
TARIFS DES EXPOSITIONS (VARIABLE SUIVANT LES EXPOSITIONS)

Tarif réduit : enseignants, jeunes de 18 à 26 ans.

Gratuit : - de 18 ans, RSA, demandeurs d'emploi, personnes en situation de handicap.

Accès gratuit aux collections permanentes

PLAN DU MUSÉE



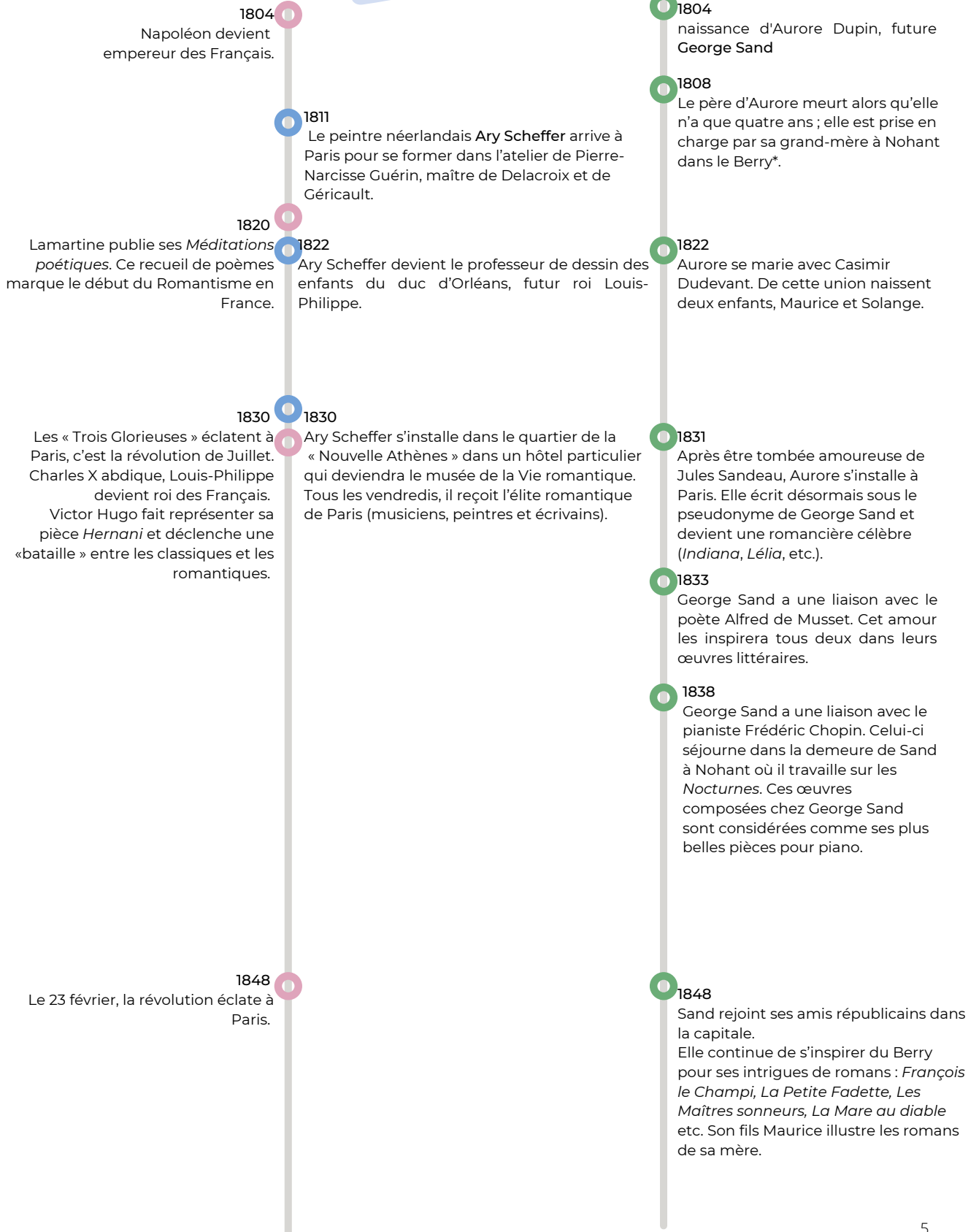
1. antichambre
2. salle des bijoux
3. salon George Sand
4. petit salon bleu
5. salle Pauline Viardot
6. salon des Orléans
7. salle des inspirations littéraires
8. salle Ernest Renan

CHRONOLOGIE

Histoire

Ary Scheffer

George Sand



Histoire

Ary Scheffer

George Sand

1856

L'intellectuel et écrivain Ernest Renan épouse la nièce d'Ary Scheffer, Cornélie, qu'il avait rencontrée chez le peintre.

1858

Mort d'Ary Scheffer. Sa fille Cornélia Scheffer-Marjolin perpétue le souvenir de son père en exposant ses toiles dans la maison rue Chaptal.

1870

L'Allemagne déclare la guerre à la France. Napoléon III est emprisonné. Le Second Empire s'effondre avec lui.

1871

Période insurrectionnelle de la Commune de Paris.

1892

Mort d'Ernest Renan. Une partie de ses écrits sont conservés rue Chaptal dans la maison d'Ary Scheffer, et exposés à partir de 1900 dans l'un des ateliers du peintre.

1983

Les souvenirs de George Sand – issus du legs de sa petite-fille à la Ville de Paris – sont exposés dans la demeure d'Ary Scheffer, qui s'appelle désormais « Musée Renan-Scheffer ». Le musée prend le nom plus général et évocateur de « musée de la Vie romantique » quatre ans plus tard.

1865

George s'installe définitivement à Nohant.

1876

Mort de George Sand.

GALERIE DE PORTRAITS



PHILLIPS Thomas (1770-1845). *Portrait d'Ary Scheffer*. © Musée de la Vie Romantique

Ary Scheffer (1795, Dordrecht-1858, Argenteuil)

Peintre d'origine néerlandaise, il loue le pavillon de l'actuel musée et fait construire les deux ateliers.

Sa nièce, **Cornélie (1833-1894)**, fille de son frère cadet le peintre Henry Scheffer, a épousé le philosophe et homme de lettres Ernest Renan.



SCHEFFER Ary (1795-1858). *Cornélie Scheffer Renan (nièce d'Ary Scheffer)* Paris, musée de la Vie romantique (c) MvR



SCHEFFER Henry (1798-1862). *Ernest Renan*, 1860. © Musée de la Vie Romantique

Ernest Renan (1823, Tréguier - 1892, Paris)

est un écrivain, philologue, philosophe et historien français.

Une part essentielle de son œuvre est consacrée aux religions : par exemple son *Histoire des origines du christianisme* (7 volumes de 1863 à 1881) dont le premier tome est consacré à la *Vie de Jésus* (1863).



SCHEFFER Ary (1795-1858). *Pauline Garcia, épouse Viardot (1821-1910), mezzo-soprano et compositrice française.* © Musée de la Vie Romantique

Pauline Garcia (1821, Paris - 1910, Paris), connue sous le nom d'épouse **Viardot**, est une cantatrice (mezzo-soprano) et une compositrice française d'origine espagnole. Elle reprend les rôles de sa soeur, **Maria Malibran**, après sa mort tragique.



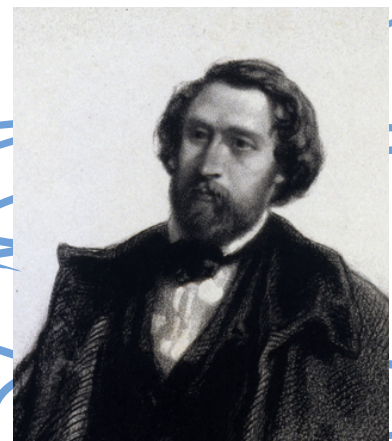
CHARPENTIER Auguste (1813-1880). *Portrait de George Sand (1804-1876), écrivain français.* vers 1837. © Musée de la Vie Romantique

George Sand (1804, Paris - 1876 Nohant-Vic), est une romancière, dramaturge, épistolière, critique littéraire et journaliste française. Elle compte parmi les écrivains les plus prolifiques, avec plus de 70 romans à son actif et 50 volumes d'œuvres diverses dont des nouvelles, des contes, des pièces de théâtre et des textes politiques.



Thomas COUTURE, *Portrait de Maurice Sand*, XIXe siècle, fusain. Musée de la Vie romantique

Au cours de sa vie, **Maurice Sand (1823-1889)** touche à plusieurs domaines : le dessin (en particulier l'art de la dendrite qu'il apprit aux côtés de sa mère), la peinture, la littérature, la géologie, les sciences, et le théâtre de marionnettes qu'il pratiqua avec passion dans la propriété familiale de Nohant.



Hippolyte GAVARNI, *Alfred de Musset*, XIXe siècle, estampe. Musée de la Vie romantique

Alfred de Musset (1810, Paris - 1857, Paris) est un poète, dramaturge et écrivain français de la période romantique. Il mène une vie de « dandy débauché », marquée par sa liaison avec **George Sand**, tout en écrivant pièces de théâtres et romans.

QU'EST-CE QUE LE ROMANTISME ?

Le Romantisme est une **révolution dans les arts**. Il débute à la fin du XVIIIe siècle en **Allemagne** avec le mouvement « **Tempête et Passion*** » (Sturm und Drang) représenté par le poète **Goethe**, et en France avec les *Rêveries du promeneur solitaire* de Rousseau. Il se diffuse ensuite dans toute l'Europe.

LA PRIMAUTÉ DU CŒUR

La naissance de ce mouvement est liée à une **nouvelle sensibilité** chez les artistes, qui privilégient le cœur à la raison. La Révolution française a entraîné une désillusion face à l'idéal des Lumières – un progrès illimité et une Raison toute puissante. Les artistes se livrent alors à une littérature plus **intime**, qui met l'avenir en doute et souligne les souffrances personnelles et collectives. L'optimisme conquérant cède la place à un **questionnement existentiel**.



Lecture du Werther de Goethe par Wilhelm Amberg, 1870, Alte Nationalgalerie, Berlin

En Allemagne, le roman de **Goethe**, *Les Souffrances du jeune Werther*, publié en 1774, conduit à une vague de suicides dans la jeune génération. En France, **Chateaubriand** dans le *Génie du christianisme* (1802) analyse les errements religieux du siècle passé en se fondant sur son sentiment personnel. Le poète Alphonse de Lamartine dans ses *Méditations poétiques* (1820) exalte l'isolement dans la belle nature, loin des soucis du monde. En Angleterre, les poèmes de Lord Byron et les romans de Walter Scott explorent un nouvel univers poétique et narratif, aussi bien épique* que lyrique*.

*Vous trouverez un lexique en fin de dossier (p. 25) pour les termes marqués d'un astérisque.



Portrait de Chateaubriand, Giraodet, 1810, musée d'Histoire de la ville de Saint-Malo © RMN

UNE GÉNÉRATION SOUCIEUSE

La notion de « **mal du siècle*** » apparaît : « On habite, avec un cœur plein, un monde vide ; et sans avoir usé de rien, on est désabusé de tout. » (Chateaubriand, « Du vague des passions » dans *le Génie du christianisme*). La **nature** devient un thème majeur : elle invite à la contemplation silencieuse et procure l'apaisement. La notion d'inspiration et de **génie** refait surface, l'auteur romantique cherche la spontanéité, et c'est dans la nature qu'il la trouve.

« *La bouche garde le silence pour écouter parler le cœur* »
Alfred de Musset, "La Nuit de mai",
Les Nuits, 1835

« **IL N'Y A NI RÈGLES, NI MODÈLES.** » (VICTOR HUGO, PRÉFACE DE CROMWELL, 1827)

Victor Hugo opère une **révolution romantique** dans le domaine du **théâtre** avec la représentation d'*Hernani* en 1830 : il ne faut plus apprendre des règles savantes, extérieures, mais se laisser guider par une pente naturelle. Ainsi, le **drame romantique*** dont Hugo est l'initiateur se libère des codes classiques des siècles passés. La règle des trois unités* (un seul lieu, une seule journée et une seule action principale dans la pièce) est battue en brèche par l'artiste. *Hernani* met en scène un héros banni amoureux d'une dame noble promise en mariage à un duc. La pièce virevolte entre plusieurs lieux, plusieurs intrigues et une temporalité longue. L'alexandrin est disloqué. Il perd sa rigidité poétique et gagne en simplicité.



La Première d'*Hernani*, 1830, Paul-Albert Besnard, 1903, Maison de Victor Hugo © Paris Musées

« *J'ai disloqué ce grand niais d'alexandrin.* »
Victor Hugo

Victor Hugo veut un art plus **accessible** au peuple. Il véhicule ses idées non par des raisonnements complexes mais par des **émotions vives**. Il **mélange les genres** : le tragique et le comique, le farcesque et le pathétique. Le théâtre devient un spectacle total qui prend aux tripes le spectateur.

UNE NOUVELLE VISION DU MONDE

Le romantisme est une **rupture** avec les règles du passé. Il concerne **tous les arts** : les lettres, le théâtre, la musique et la peinture.

C'est un cri de guerre, un cri de ralliement, qui implique aussi un **engagement politique et social**. Le romantisme dans les arts résiste à l'emprise de la société et par là même la transforme en profondeur. La Révolution de 1848, qui met à bas le régime monarchique ancré en France depuis des siècles, est en partie le fait d'écrivains romantiques engagés en politique.



La Liberté guidant le peuple, Eugène Delacroix, 1830.
Musée du Louvre © Réunion des musées nationaux



Portrait de lord Byron, Thomas Philips, 1813, Newstead Abbey ©

Cette dimension politique du romantisme peut également être illustrée par l'engagement de **Lord Byron**, célèbre poète anglais, auprès des révolutionnaires grecs combattant l'empire ottoman. Sa mort brutale à l'âge de trente-six ans émeut les écrivains et les peintres romantiques de toute l'Europe. Byron devient le **héros romantique*** par excellence, figure de l'Orient tragique, terre où l'**idéal de liberté** se confronte à la terrible réalité de l'oppression et de la division. Delacroix, Victor Hugo ou encore Ary Scheffer y puisent une inspiration pour leurs œuvres respectives.

Voici deux œuvres qui illustrent le goût orientaliste des peintres romantiques :



Le Giaour, Ary Scheffer (1795-1858). 1832. D'après *Le Giaour* de Lord Byron. Musée de la Vie Romantique © Paris Musées



Combat du Giaour et du Pacha, Eugène Delacroix, 1835, Petit Palais © Paris Musées

« Giaour » signifie infidèle, c'est un terme méprisant utilisé par les Turcs pour qualifier les Grecs non-musulmans. Ces deux tableaux font directement référence à la **guerre d'indépendance grecque** contre les Turcs ottomans dans les années 1820.



LE ROMANTISME, UN MOUVEMENT RÉVOLU ?

On considère traditionnellement que le romantisme meurt à la **fin du XIXème siècle**. Cependant, les idées exprimées par ce mouvement artistique et littéraire perdurent encore aujourd'hui, de même que l'exaltation du sentiment au détriment de la raison.

« *Qui dit romantisme, dit art moderne, c'est-à-dire intimité, spiritualité, couleur, aspiration vers l'infini, exprimés par tous les moyens que contiennent les arts.* »

Charles Baudelaire,
Salon de 1846

LA NOUVELLE ATHÈNES : L'EFFERVESCENCE D'UN QUARTIER NEUF AU XIXE SIÈCLE

La métamorphose d'un vieux quartier

L'histoire du quartier du musée de la Vie romantique témoigne des fortes transformations que vit Paris au XIXe siècle.

Appelé « quartier des Porcherons » jusqu'à la fin de l'Ancien Régime en raison du nom d'une famille de riches bourgeois qui y habitait, il change radicalement dans les années 1820.



Le château des Porcherons, XVIIe siècle

Le château des Porcherons est rasé, les cabarets*, guinguettes*, champs et vergers disparaissent pour laisser place à une série d'immeubles, fruits d'initiatives privées. Entre 1819 et 1829, ce ne sont pas moins de dix-neuf maisons qui sont construites rue de la Rochefoucauld !

Un nouveau nom



Hôtel de Mlle Mars, rue de la Tour-des-Dames

Édifiés dans un style **néo-classique***, ces nouveaux hôtels témoignent du philhellénisme* de l'époque. Ce goût pour la Grèce antique, conjugué à l'attrait qu'exerce sur les artistes ce nouveau faubourg*, lui donne alors son nom, la « **Nouvelle Athènes** ». Centré autour de la rue de la Tour des Dames, le quartier est délimité par la rue Blanche, la rue des Martyrs et la rue Saint Lazare.



David d'Angers, *Mademoiselle Mars* (1779-1847), comédienne française, 1825, musée de la Vie romantique, biscuit

Situé dans le voisinage des **théâtres des Grands Boulevards**, la Nouvelle Athènes accueille des comédiens de premier plan, qui s'installent dans de somptueux **hôtels particuliers**. C'est le cas de **Mademoiselle Mars** dont le musée conserve un buste.

Le repère des romantiques

Ce sont ensuite les **artistes romantiques** qui choisissent d'y prendre demeure. Parmi eux, les musiciens Chopin, Berlioz et Bizet, les peintres Géricault et Delacroix, les écrivains et poètes George Sand, Victor Hugo, Baudelaire ou encore Théophile Gautier. On vante aussi bien l'air frais de cet ancien faubourg verdoyant que ses vues panoramiques sur le sud parisien. La **Nouvelle Athènes** est un quartier neuf et moderne qui contraste avec le centre ancien de la capitale, densément peuplé et insalubre*.

Paradoxalement, ce sont les artistes romantiques, friands du vieux Paris et de son imaginaire, qui vont se réunir dans ce quartier. Toute cette société se rencontre dans les **ateliers** d'artistes, ou bien dans les **salons** et les **jardins** des charmants hôtels particuliers.

C'est ainsi qu'en 1830, le peintre romantique **Ary Scheffer** s'installe rue Chaptal, au cœur de la Nouvelle Athènes. Le quartier est encore peu bâti et le peintre peut se permettre de louer un logement indépendant et de se faire construire deux ateliers spacieux, à l'écart des bruits de la rue...

« Quartier nouveau, quartier tranquille s'il en fut et propice aux arts ! peu de bruits, peu de mouvement. Les rues sont bordées çà et là de petits hôtels mystérieux : le commerce n'y ouvre que des magasins de denrées indispensables à la vie »
Philippe Burty, 1860



La rue Chaptal au début du XXe siècle

La rue Chaptal aujourd'hui



PARIS AU XIXÈME SIÈCLE



Opéra Garnier (1867, Charles Garnier)



Bibliothèque Nationale (1868, Henri Labrousse)



Tour Eiffel (1889, Gustave Eiffel)

Troisième République

1870

Second Empire

1852

Seconde République

Travaux haussmanniens (1852-1870)



Arc de Triomphe des Champs-Élysées (1836)

Monarchie de Juillet

1848



Quartier de la Nouvelle Athènes (1819-1820)

1830

Restauration

1815

Premier Empire



Arc de triomphe du Carrousel (1809, Percier et Fontaine)



Canal Saint-Martin (inauguré en 1825)

1804



Rue de Rivoli (1804, début du percement)



Pont Saint-Louis (1804, troisième version)



Pont des Arts (1804, première version)

AU CŒUR D'UN ATELIER D'ARTISTE : CELUI D'ARY SCHEFFER

L'ARRIVÉE D'ARY SCHEFFER À PARIS



Le Radeau de la Méduse, Théodore Géricault, 1819. Musée du Louvre © Réunion des musées nationaux

Ary Scheffer est originaire de Hollande. Il arrive à Paris en 1811 pour se former dans l'atelier du peintre Guérin, maître d'Eugène Delacroix et de Théodore Géricault. Il se fait suffisamment connaître pour pouvoir en 1822 enseigner le dessin aux enfants du duc d'Orléans, futur roi Louis-Philippe de 1830 à 1848. Grâce à cette activité, le peintre peut se permettre de se loger dans la « nouvelle république des arts et des lettres » : le quartier de la Nouvelle Athènes. Il demande à son propriétaire de lui faire construire à côté de sa demeure deux ateliers, l'un pour recevoir, l'autre pour travailler.

LA NOUVELLE ATHÈNES, QUARTIER DES ROMANTIQUES

Ce lieu devient le repère des romantiques du quartier tels Delacroix et Géricault, mais aussi la célèbre cantatrice Pauline Viardot, la comédienne Mademoiselle Mars et la romancière George Sand. D'autres viennent de plus loin pour se retrouver entre pairs, lire et débattre ensemble. On trouve parmi ceux-là les fameux musiciens Chopin et Liszt, Rossini le compositeur d'opéras, ou encore Dickens, l'auteur d'*Oliver Twist* et de *David Copperfield*.



La mort de Géricault, Ary Scheffer, 1824. Musée de la Vie romantique © Paris Musées

LA PEINTURE ROMANTIQUE

La peinture d'Ary Scheffer s'inscrit dans le mouvement romantique à divers égards. Auteur prolifique de portraits, il fait poser Liszt, Chopin, Pauline Viardot et représente Géricault sur son lit de mort. Ses tableaux s'inspirent d'intrigues romanesques, poétiques ou théâtrales : l'histoire tragique et diabolique de Faust et de Marguerite chez Goethe, une sombre histoire de meurtre dans le *Manfred* de Byron ou encore les amours tragiques de Paolo et Francesca dans la *Divine Comédie* de Dante. Pour traiter ces sujets, Ary Scheffer utilise la technique du clair-obscur* : des contrastes très forts entre l'ombre et la lumière dans le tableau.



Marguerite au rouet, Ary Scheffer, 1831. Musée de la Vie romantique © Paris Musées

Le romantisme remet également au goût du jour le **Moyen-Âge**, en réaction au classicisme qui l'avait condamné. Apparaît la peinture dite « troubadour » dont les scènes représentées et le style correspondent à ce goût « **gothique** » dont la connotation cesse d'être péjorative. La princesse **Marie d'Orléans**, fille du roi Louis-Philippe et élève d'Ary Scheffer, excelle dans ce style.



Atelier d'Ary Scheffer, Arie Johannes Lamme, 1851. Musée de la Vie romantique © Paris Musées

Aujourd'hui, les ateliers d'Ary Scheffer sont devenus des espaces d'exposition. Même s'ils ne sont plus utilisés par un peintre comme au XIXe siècle, ils sont témoins de l'activité artistique, intellectuelle et de salon qui y avait cours.

"Chaque artiste, outre sa personne, a quelque chose qui est encore lui, où se reflètent sa vie intime, son caractère, ses habitudes, quelque chose d'intermédiaire entre le public et la famille : ce quelque chose est l'atelier. (...) Celui de Scheffer, entre autres exceptions singulières, était un atelier où l'on ne fumait pas, où tout n'était pas en désordre, où l'on causait, non sans gaieté, mais sans gros rire, comme dans un salon, un atelier spiritualiste en un mot. "

Louis Vitet, "Peintres modernes de la France. — Ary Scheffer"
Revue des Deux Mondes, 2e période, tome 17, 1858 (p. 481-516).

UNE INVITÉE D'HONNEUR : GEORGE SAND

Frédéric Chopin et George Sand ayant habité au square d'Orléans, dans la Nouvelle Athènes, il est très probable qu'ils aient rendu visite à Ary Scheffer, ne serait-ce qu'à l'occasion des rencontres organisées le vendredi par le peintre dans son atelier-salon. Le musée présente des souvenirs de cette écrivaine hors du commun, à une époque où les femmes avaient peu de liberté pour affirmer leur indépendance.



Entrée du square d'Orléans, 80 rue Taitbout, Paris 9e arrondissement

Au rez-de-chaussée du musée, trois salles sont exclusivement consacrées à George Sand. Le but est de retracer l'histoire de cette artiste, en reproduisant les lieux où elle a vécu et en exposant ses dessins, les portraits de ses familiers, le mobilier et les bijoux qui lui appartenaient. Beaucoup d'objets sont liés à Nohant, une belle demeure dans le Berry, où George a passé son enfance et aimait se retirer, loin de Paris.



Le cabinet des bijoux au musée de la Vie romantique

Le musée, en présentant l'artiste à travers son **environnement intime et familial**, nous plonge dans l'univers des histoires de George Sand, de l'amour du laboureur Germain pour la belle petite Marie dans *La Mare au diable*, au courage de François, enfant abandonné mais décidé à prouver sa valeur dans *François le Champi*...



Le petit salon bleu au musée de la Vie romantique

À travers la figure de George Sand c'est tout le XIXe siècle qui refait surface devant nos yeux : la difficulté pour une **femme d'être écrivain**, les fortes **différences sociales** entre les « petites gens » et les gens fortunés de noble naissance, l'importance de l'**éducation** pour « devenir quelqu'un », ou encore les **mariages arrangés** où les deux époux se connaissent à peine.

Une femme qui ne laisse pas de marbre...

L'**audace** de George Sand est nouvelle à son époque. C'est pourquoi certains hommes n'hésitent pas à la critiquer ; **Baudelaire**, le célèbre poète, écrit au sujet de Sand : « Elle est bête, elle est lourde, elle est bavarde. (...) Elle est surtout, et plus que toute autre chose, une grosse bête. » (*Mon cœur mis à nu*).

D'autres cependant l'admirent, car elle dit tout haut ce que beaucoup de femmes pensent tout bas. Ainsi, l'écrivain **Balzac** dit de George : « Elle est garçon, elle est artiste, elle est grande, généreuse, dévouée. » tandis que le journaliste et écrivain **Sainte-Beuve** s'écrie : « Allez, madame ; vous êtes une nature bien rare et forte. ».



Portrait de George Sand (1804-1876), écrivain français. Auguste Charpentier (1813-1880). vers 1837. Musée de la Vie romantique © Paris Musées

Une drôle de femme



Paul Gavarni, *George Sand en costume d'étudiant*, 1831, estampe, musée George Sand et de la Vallée noire (c) Safig

Il serait difficile de résumer la personnalité de George Sand en quelques lignes. À l'époque, elle fait scandale parce qu'elle s'habille et agit comme un homme : elle porte des vêtements masculins (pantalon, gilet, redingote* et chapeau) et fume la pipe.

Ce comportement osé est avant tout un moyen d'accéder à des milieux traditionnellement réservés aux hommes et dont George a besoin pour se faire connaître comme écrivain ; de même que son nom, George Sand, qu'elle adopte pour signer ses ouvrages, en s'inspirant du patronyme de son ami et complice Jules Sandeau. En effet, son vrai nom est Aurore Dupin.



© V. Baud, archives départementales de l'Indre
Congrès masculino-fœmino-littéraire, Caricature de Gérard Fontallard, *Aujourd'hui, journal des ridicules*, 1839, Archives départementales de l'Indre.

Une personnalité engagée

Mais plus que l'apparence, ce qui caractérise George Sand, c'est la **qualité de son esprit et la diversité de ses combats**. Elle ne se résigne pas à la soumission des femmes de son époque aux lois du mariage. On a retenu ses amours hors mariage avec le poète Alfred de Musset, puis avec le pianiste Frédéric Chopin, mais c'est au fond à un **idéal d'une société plus juste et plus égalitaire** qu'elle aspire vraiment.

Au sujet d'un de ses livres – *Indiana* – elle écrit : « j'ai écrit *Indiana* avec le sentiment (...) de l'injustice et de la barbarie des lois qui régissent encore l'existence de la femme dans le mariage, dans la famille et dans la société. ».



Couverture d'*Indiana*, Maurice Toussaint, 1910, ²⁰ Calmann-Lévy éditeurs, Nouvelle collection illustrée.

Elle n'hésite pas non plus à **s'engager politiquement** en soutenant les socialistes lors de la Révolution de 1848. Elle écrit des articles et fonde même un journal, *La Cause du peuple*, où elle prend fait et cause pour les « petites gens » qui n'ont pas la possibilité d'exprimer leurs revendications.



La Cause du Peuple par George Sand, Paulin et Lechevalier éditeurs, 1848, Bibliothèque nationale de France.

Un éloge sans nuances

À sa mort en **1876**, George Sand est connue de tous, et respectée. **Victor Hugo** lui rend hommage le jour de ses funérailles et invite chacun à faire de même : « Je pleure une morte, et je salue une immortelle. Je l'ai aimée, je l'ai admirée, je l'ai vénérée ; aujourd'hui dans l'auguste sérénité de la mort, je la contemple. Je la félicite parce que ce qu'elle a fait est grand et je la remercie parce que ce qu'elle a fait est bon. ».



Portrait de George Sand, 1864, Thomas Couture. Musée de la Vie romantique © Paris Musées

PARCOURS DANS LE MUSÉE

La visite du musée commence dans l'atelier-salon (à gauche au bout de l'allée) et se poursuit par la maison. En période d'exposition, la visite des collections commence dans la maison.

L'atelier-salon

Le peintre Ary Scheffer y donnait ses **cours** de dessin et de peinture. La présence du poêle pour chauffer la pièce s'explique par les modèles vivants qui posaient nus devant les élèves du peintre. Ary Scheffer **recevait aussi ses amis** dans cet atelier-salon, d'où la présence d'un piano au milieu de la pièce (l'instrument n'est pas d'époque). Dans une petite salle attenante, on découvre une scénographie entièrement consacrée au **Faust de Goethe**, écrivain de l'époque romantique.



L'atelier-salon © Pierre-Antoine

Cap vers la maison de l'artiste !

L'antichambre

C'est la première pièce quand on entre dans la maison : elle présente un **portrait du peintre** et de l'un de ses frères, une **vue de la maison rue Chaptal** et de l'atelier du peintre.

Le cabinet des bijoux

Nous entrons maintenant dans l'univers de **George Sand**. « Je ne tiens qu'aux choses qui me viennent des êtres que j'ai aimés » disait-elle. Cette salle présente les **bijoux** qui ont appartenus à la romancière, ainsi que des **portraits** et d'autres **dessins de ses proches et amis**.



La salle des bijoux © Pierre-Antoine

Le salon de George Sand

Cette pièce reconstitue le **salon de George Sand** dans sa maison de campagne à Nohant, dans le Berry*. Le portrait de l'écrivain au-dessus de la cheminée surplombe la pièce. Les portraits de famille et le mobilier proviennent également de Nohant.



Le salon George Sand

Le petit salon bleu

Le papier peint reprend le décor de la **chambre de George Sand à Nohant**. Ses aquarelles qu'elle appelait « **dendrites** » sont exposées sur l'un des murs. Nohant est de nouveau évoqué par des tableaux d'intérieur et d'extérieur. L'univers du théâtre et de la musique complète cette immersion dans le XIXe siècle.

Direction le 1er étage...

La salle Pauline Viardot

À l'occasion du bicentenaire de la naissance de **Pauline Viardot**, le musée de la Vie romantique propose du 6 juillet 2021 au 4 septembre 2022 un accrochage d'une quinzaine d'œuvres choisies au sein des collections. Cette sélection de peintures, dessins, partitions et photographies rend hommage à la **pianiste virtuose et cantatrice** à la voix exceptionnelle que fut Pauline Viardot. Élève de Franz Liszt, amie d'Ary Scheffer, de George Sand et de Frédéric Chopin, elle encouragea tout au long de sa carrière les jeunes talents comme Charles Gounod, Georges Bizet, Camille Saint-Saëns et Gabriel Fauré. Le musée s'attache ainsi à mettre en valeur son activité de **compositrice** et de **pédagogue** et invite à redécouvrir l'admiration qu'elle suscitait de son vivant.



Pauline García, épouse Viardot (1821-1910), mezzo-soprano et compositrice française, Ary Scheffer (1795-1858). Musée de la Vie Romantique © Paris Musées

Le salon des Orléans

Ary Scheffer a enseigné le dessin aux enfants du duc d'Orléans, futur Louis-Philippe roi des Français. Ce salon de **portraits** présente en majorité des membres de la famille d'Orléans, peints par Ary Scheffer.

La salle des inspirations littéraires

Les peintres romantiques s'inspirent des romanciers, poètes et dramaturges de leur époque, ou ressuscitent ceux du passé (comme Shakespeare). Tous les tableaux exposés dans cette pièce sont des illustrations de ces histoires grandioses ou tragiques.



La salle des inspirations littéraires

La salle Renan

L'érudit **Ernest Renan** a épousé la nièce d'Ary Scheffer, **Cornélie**. Il a habité plusieurs années dans cette maison. Ses écrits, les dessins de son fils Ary et toutes les autres œuvres le concernant sont conservés au musée de la Vie romantique, suite à un legs de sa famille à la Ville de Paris.

PETIT LEXIQUE POUR VOS ÉLÈVES *



Localisation du Berry

Berry : province française sous l'Ancien Régime correspondant aujourd'hui aux départements de l'Indre et du Cher et dont la ville importante est Bourges.

Cabaret : taverne ou auberge où des spectacles sont proposés.

Clair-obscur : technique qui oppose dans un même tableau des zones claires et des zones sombres. Le Caravage est un éminent représentant de cette technique au tout début du XVIIème siècle.

Drame romantique : genre théâtral né au début du XIXème siècle, en réaction à la tragédie classique, jugée dépassée. Il rompt avec la règle des trois unités et prône le mélange des genres (tragique, pathétique, comique, burlesque...). C'est le plus souvent un théâtre historique, destiné au peuple et le mettant en scène. Le héros romantique y a toute sa place et constitue le fil rouge de la pièce. Son comportement oscille sans cesse entre le grotesque et le sublime. Le théoricien de ce nouveau genre est Victor Hugo, dans la Préface de *Cromwell* (1827).

Épique : vient du mot grec *epos* qui signifie « poème ». Se dit d'une action mémorable par son caractère pittoresque et extraordinaire.

Faubourg : quartier « hors le bourg », ce qui signifie en ancien français « en-dehors du bourg », donc en-dehors des murs d'une ville. Aujourd'hui, on qualifie de faubourgs les quartiers incorporés à la ville lors de sa croissance.

Guinguette : cabaret populaire faisant office de restaurant et de lieu de bal.

Héros romantique : un stéréotype qu'on retrouve peu ou prou dans toutes les œuvres romantiques ; un jeune homme au costume sombre et élégant, appuyé à une pierre tombale, dans un cimetière, sous la lune, ou debout face à la Nature, contemplant les éléments déchaînés.



Le Voyageur contemplant une mer de nuages par Caspar David Friedrich, 1818, Kunsthalle de Hambourg

Insalubre : malsain, nuisible à la santé.

Lyrique : Se dit d'une œuvre poétique, littéraire ou artistique où s'expriment avec une certaine passion les sentiments personnels de l'auteur.

« **Mal du siècle** » : sentiment qui s'empare des auteurs romantiques ; ceux-ci prennent conscience de l'inadaptation fondamentale de leur sensibilité à leur environnement social. La conséquence directe est un désenchantement : le monde est mauvais, la société corrompue et toute tentative d'y remédier est vaine.

Philhellénisme : amour de la Grèce antique.

Redingote : vêtement masculin, très en vogue au XIX^{ème} siècle, qui ressemble à une longue veste. Vient de l'anglais riding coat, c'est-à-dire manteau pour l'équitation.

Règle des trois unités : règle qui régit le théâtre classique à partir du XVII^{ème} siècle et explicitée en ces termes par Boileau dans l'Art poétique (1674) : « Qu'en un lieu, en un jour, un seul fait accompli tienne jusqu'à la fin le théâtre rempli ». Il n'y a donc ni changements de décor, ni action de plus de vingt-quatre heures, ni intrigues secondaires.

Style néo-classique : apparu dans la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle, ce style succède au classicisme et favorise les éléments gréco-romains (colonnes, frontons, portique et surtout harmonie des proportions). Ce style est à l'opposé de ce qui caractérise le mouvement romantique, à savoir un retour aux motifs du Moyen-Age qu'on appelle style « néo-gothique ». Il est donc paradoxal que les artistes romantiques se plaisent dans un quartier dont le style architectural ne correspond pas à leurs goûts...

« **Tempête et Passion** » (de l'allemand, Sturm und Drang) : mouvement littéraire allemand de la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle qui remet en question le mouvement des Lumières (Aufklärung en allemand). La place de la liberté est réaffirmée, à travers le refus des conventions sociales et morales qui empêchent l'épanouissement personnel. Ses représentants les plus éminents sont Goethe, Herder et Schiller.

PROPOSITION DE QUESTIONNAIRE (VERSION ÉLÉMENTAIRE)

1. De quel siècle date le romantisme ?
2. Dans cette liste, entoure trois écrivains romantiques :
George Sand – Théophile Gautier – Victor Hugo – Ary Scheffer – Ernest Renan –
Eugène Delacroix – Alphonse de Lamartine – Alfred de Musset – Frédéric
Chopin – Franz Liszt
3. Retrouve le titre de la pièce de théâtre écrite par Victor Hugo qui a marqué
une rupture dans l'histoire littéraire : « H_ _ _ _ l »
4. Dans cette liste, entoure les mots qui correspondent au romantisme :
rigueur – passion – harmonie – sobriété – sentiment – cœur – imaginaire –
équilibre – drame – évasion
5. Retrouve l'ancien nom du quartier du musée : « quartier des P_ _ _ _ _ s ».
Puis le nom qui lui a été donné à partir du XIXème siècle : « N_ _ _ _ _ e A_ _ _ _
_s ».
6. Dans cette liste, entoure quatre artistes romantiques qui habitaient dans la
Nouvelle Athènes :
Eugène Delacroix – Victor Hugo – Napoléon Ier – Molière – George Sand –
Louis-Philippe – Alfred de Musset – Frédéric Chopin – Ary Scheffer – La
Fontaine – Henri IV – La Bruyère – Théodore Géricault
7. Cite 4 grands monuments construits à Paris au cours du XIXème siècle.
8. De quel pays Ary Scheffer est-il originaire ?
9. Retrouve le surnom de la Nouvelle Athènes : « la nouvelle r_ _ _ b_ _ _ q_ _
des l_ _ t_ _ s et des a_ t_ ».
10. Comment s'appelle en peinture la technique qui insiste sur les contrastes
de lumière ? c_ a _ r – o _ _ c _ r
11. Comment s'habillait George Sand et pourquoi ?
12. Quel est le véritable nom de George Sand ? A _ _ _ _ e D _ p _ n
13. Avec quel poète et quel musicien George Sand a-t-elle été en couple ?
Alfred de M_ _ _ _ _ et Frédéric C_ _ _ _ _
14. Dans cette liste, entoure 3 écrits de George Sand :
Les Fables – La Cause du peuple – La Mare au Diable – Madame Bovary –
François le Champi – Indiana – Le lys dans la vallée – Les trois mousquetaires
15. Quel célèbre écrivain rend hommage à George Sand à sa mort en 1876 ?
Victor H_ _ _
16. Quelles réactions a suscité la personnalité de George Sand à son époque ?
Et toi, qu'en penses-tu ?

PROPOSITION DE QUESTIONNAIRE (VERSION COLLÈGE)

1. De quel siècle date le romantisme ?
2. Dans cette liste, raye tous les artistes qui ne sont pas des écrivains romantiques : George Sand – Théophile Gautier – Victor Hugo – Ary Scheffer – Ernest Renan – Eugène Delacroix – Alphonse de Lamartine – Alfred de Musset – Frédéric Chopin – Franz Liszt
3. Cite 3 œuvres romantiques de 3 auteurs différents.
4. Quel est le titre de la pièce de théâtre écrite par Victor Hugo qui a marqué une rupture dans l'histoire littéraire ?
5. Dans cette liste, entoure les mots qui correspondent au romantisme : rigueur – passion – harmonie – sobriété – sentiment – cœur – imaginaire – équilibre – drame – évasion
6. Quel est l'ancien nom du quartier du musée et d'où vient-il ? Quel est le nom qui lui a été donné à partir du XIXème siècle et pourquoi ?
7. Dans cette liste, raye tous ceux qui n'habitaient pas dans la Nouvelle Athènes : Eugène Delacroix – Victor Hugo – Napoléon Ier – Molière – George Sand – Louis-Philippe – Alfred de Musset – Frédéric Chopin – Ary Scheffer – La Fontaine – Henri IV – La Bruyère – Théodore Géricault
8. Cite 5 grands monuments construits à Paris au cours du XIXème siècle.
9. De quel pays Ary Scheffer est-il originaire ?
10. De quels élèves autres qu'Ary Scheffer le peintre Pierre-Narcisse Guérin a-t-il été le maître ? Eugène D_____X et Théodore G_____T
11. Aux enfants de quel grand personnage Ary Scheffer a-t-il enseigné le dessin ?
12. Retrouve le surnom du quartier de la Nouvelle Athènes : « la nouvelle r_____ des l_____ et des a_____ ».
13. Comment s'appelle en peinture la technique qui insiste sur les contrastes de lumière ?
14. Dans quelle région se situe la demeure où George Sand a passé son enfance et aimait se retirer ? Le B_____
15. Comment s'habillait George Sand et pourquoi ?
16. Quel est le véritable nom de George Sand ?
17. Avec quel poète et quel musicien George Sand a-t-elle été en couple ? (cite 2 noms)
18. Dans cette liste, raye les ouvrages que n'a pas écrits George Sand : Les Fables – La Cause du peuple – La Mare au Diable – Madame Bovary – François le Champi – Indiana – Le lys dans la vallée – Les trois mousquetaires
19. Quel célèbre écrivain rend hommage à George Sand à sa mort en 1876 ?
20. Quelles réactions a suscité la personnalité de George Sand à son époque ?
Et toi, qu'en penses-tu ?

PROPOSITION DE QUESTIONNAIRE (VERSION LYCÉE)

1. En quel siècle et dans quel pays naît le mouvement « Tempête et Passion » ?
2. Cite 3 œuvres romantiques de 3 auteurs différents.
3. Qu'est-ce que le « mal du siècle » ? D'où vient cette expression ?
4. Que préconise « la règle des trois unités » au théâtre ? Qui l'a remise en cause et quand ?
5. Quel est le nom du poète anglais qui s'est battu aux côtés des révolutionnaires grecs ?
6. Complète cette citation de Charles Baudelaire dans le Salon de 1846 : « Qui dit romantisme, dit art _____, c'est-à-dire intimité, spiritualité, couleur, aspiration vers l'_____, exprimés par tous les moyens que contiennent les _____ . »
7. Pour quelles raisons le quartier du musée s'est fait appeler « Nouvelle Athènes » au XIXème siècle ? (cites-en 2)
8. Comment s'appelait ce même quartier avant sa reconstruction dans les années 1820 ? Et d'où vient cet ancien nom ?
9. Cite cinq artistes venus s'installer dans la Nouvelle Athènes (dont au moins un musicien un écrivain et un peintre).
10. De quel pays Ary Scheffer est-il originaire ?
11. De quels élèves autres qu'Ary Scheffer le peintre Pierre-Narcisse Guérin a-t-il été le maître ? (Cites-en 2)
12. Aux enfants de quel grand personnage Ary Scheffer a-t-il enseigné le dessin ?
13. Retrouve le surnom du quartier de la Nouvelle Athènes : « la nouvelle r_____ des l_____ et des a_____ ».
14. Cite 2 inspirations littéraires du peintre Ary Scheffer.
15. Comment s'appelle en peinture la technique qui insiste sur les contrastes de lumière ?
16. Dans quelle région se situe la demeure où George Sand a passé son enfance et aimait se retirer ?
17. Comment s'habillait George Sand et pourquoi ?
18. Quel est le véritable nom de George Sand ?
19. Avec quel poète et quel musicien George Sand a-t-elle été en couple ? (cite 2 noms)
20. Cite 2 écrits de George Sand.
21. Quel célèbre écrivain rend hommage à George Sand à sa mort en 1876 ?
22. Quelles réactions a suscité la personnalité de George Sand à son époque ? Et toi, qu'en penses-tu ?

Toutes les réponses des questionnaires sont dans le dossier.

BIBLIOGRAPHIE

Pour le romantisme

- Fabre-Faton Pierrette (dir.), « Le Romantisme, une révolution littéraire », *Virgule*, n°122, Éditions Faton, octobre 2014, p.16-31.
- Fabre-Faton Pierrette (dir.), « Paris romantique », *Virgule*, n°175, Éditions Faton, août 2019, p.10-17.
- Millet Claude, *Le Romantisme. Du bouleversement des lettres dans la France post-révolutionnaire*, Le Livre de Poche, 2007, p.11-23.

Pour George Sand

- De Brem Anne-Marie, *La maison de George Sand à Nohant*, Éditions du patrimoine, Centre des monuments nationaux, 1999, Itinéraires, 61 pages.
- Fabre-Faton Pierrette (dir.), « George Sand, une grande dame du Romantisme », *Virgule*, n°116, Éditions Faton, mars 2014, p.22-35.

Pour Ary Scheffer, l'atelier d'artiste et la Nouvelle Athènes

- De Brem Anne-Marie, *L'atelier d'Ary Scheffer, Musée de la Vie romantique*, Paris Musées, 1991, 64 pages.
- De Font-Réaulx Dominique, « De l'atelier au musée, le musée-atelier, les ambiguïtés d'un genre muséal singulier », *Romantisme*, n°173, septembre 2016, p.45-55.
- Morel Dominique, « « Rus in urbe » : rue Chaptal, la maison et les ateliers d'Ary Scheffer », *Gazette des Beaux-Arts*, mai-juin 1988, p.315-324.

Pour approfondir...

- Audinet Gérard (dir.), *Paris romantique 1815-1848*, Paris Musées, mai 2019, 512 pages.
- De Brem Anne-Marie, *George Sand, un diable de femme*, Découvertes Gallimard, août 2010, 112 pages.
- Cailleaux, Denis, *Musée de la Vie romantique, guide général n°2*, Paris Musées, 1992, p. 45-52.
- Faton Jeanne (dir.), « Le romantisme, une aventure européenne », *Le dossier de l'art*, n°256, Éditions Faton, février 2018, 81 pages.
- Godeau Jérôme, *George Sand, impressions et souvenirs*, Paris Musées, Petites Capitales, décembre 2008, 71 pages.
- Grote Harriet, *Memoir of the life of Ary Scheffer*, John Murray éditeur, 1860, 167 pages.

- Kolb Marthe, *Ary Scheffer et son temps 1795-1858*, Boivin, 1937, 527 pages.
- Lesbros Dominique, *Musées insolites de Paris*, Parigramme, mars 2013, 191 pages.
- Morel Dominique (dir.), *La Nouvelle Athènes, Le quartier Saint-Georges de Louis XV à Napoléon III*, Musées de la Ville de Paris, 1984, 54 pages.
- Sand George, *Histoire de ma vie*, Éditions Stock, 1985, 345 pages.

Pour consulter ces ouvrages, contactez le centre de documentation du musée de la Vie romantique au 01 55 31 95 62
ou par e-mail à : marie-claude.sabouret@paris.fr

Index des illustrations

Illustrations appartenant à la base documentaire du musée – œuvres conservées au musée de la Vie romantique (©MVR/DR)

Chronologie (p.6-8) :

- Portrait de George Sand enfant, Aurore de Saxe, vers 1810.
- Le peintre Ary Scheffer, Thomas Phillips, vers 1840.
- Portrait de George Sand, Auguste Charpentier, entre 1837 et 1839.
- Portrait d'Ernest Renan, Henry Scheffer, 1860.
- La vue de Nohant, Vicente Santaolaria, 1917.

Qu'est-ce que le romantisme ? (p.9-12) :

- Le Giaour, Ary Scheffer, 1832.

Nouvelle Athènes (p.13-15) :

- Mademoiselle Mars, David d'Angers, 1825.

Atelier d'artiste – Ary Scheffer (p.17-18) :

- La mort de Géricault, Ary Scheffer, vers 1824.
- Marguerite au rouet, Ary Scheffer, vers 1831.
- Atelier d'Ary Scheffer, rue Chaptal, Arie Johannes Lamme, 1851.

George Sand (p.19-22) :

- Le cabinet des bijoux, Pierre Antoine, 2019.
- Le petit salon bleu, Pierre Antoine, 2019.
- Le salon de George Sand, Pierre Antoine, 2019.
- Portrait de Sainte-Beuve, C. Bornemann, XIXème siècle.

Illustrations annexes

Chronologie (p.6-8) :

- Napoléon Ier dans son cabinet aux Tuileries, Jacques-Louis David, 1812, National Gallery of Art. ©Samuel H. Cress Collection
- Louis-Philippe Ier, roi des Français, Horace Vernet, 1832.
- Portrait d'Alfred de Musset, Charles Landelle, 1854, Musée d'Orsay.
- Portrait de Frédéric Chopin, Maria Wodzinska, 1836, Musée National de Varsovie.
- L'Empereur Napoléon III, Empereur des Français en uniforme de général de brigade dans son grand cabinet des Tuileries en 1862, Jean-Hippolyte Flandrin, 1862, Château de Versailles.

Qu'est-ce que le romantisme ? (p.9-12) :

- Lecture du Werther de Goethe, Wilhelm Amberg, 1870, Alte Nationalgalerie Berlin.
- Sir Walter Scott, Henry Raeburn, 1822, National Galleries of Scotland.
- Portrait de Chateaubriand méditant sur les ruines de Rome, Anne-Louis Girodet de Roussy-Trioson, après 1808, Musée d'Histoire de la Ville et du Pays Malouin.
- La première représentation de Hernani, 1830, Paul-Albert Besnard, 1903, Maison de Victor Hugo.
- La Liberté Guidant le peuple, Eugène Delacroix, 1831, Musée du Louvre.
- Portrait de Lord Byron, poète anglais, Thomas Phillips, 1813, Newstead Abbey.
- Combat du Giaour et du Pacha, Eugène Delacroix, 1835, Petit Palais. ©Petit Palais / Roger-Viollet

Nouvelle Athènes (p.13-15) :

- Vue des Porcherons du côté de la nouvelle France, Albert Flamen, XVIIème siècle, Bibliothèque nationale de France.
- Mademoiselle Mars. Rue de la tour des Dames, octobre 2017, www.montmartre-secret.com.
- Les Grands Boulevards et le Théâtre des Variétés, Antoine Blanchard, vers 1982, Unicorn Gallery. ©Private Collection, Ripon, UK 2013
- Rue Chaptal, www.montmartre-secret.com.
- Rue Chaptal, Paris 9e, CVB (Cahiers du val de Barges), 01/06/2019.

Paris au XIXème siècle (p.16) :

- Paris moderne. Les Tuileries, le Louvre, et la rue de Rivoli, vue prise du jardin des Tuileries, Charles Fichot, 1850, United States Library of Congress's Prints and Photographs division.
- Vue du pont Saint-Louis, Isidore Dagnan, XIXème siècle, Bibliothèque Nationale de France.
- Le Pont des Arts, Paris, Stanislas Lépine, 1875, Collection privée.
- Canal Saint-Martin : vue de la voûte souterraine, L. Dumont, 1862, Brown University Library.
- Napoléon passant en revue ses troupes devant l'arc de triomphe du Carrousel en 1810, Auguste Boulard (fils) d'après François Flameng, 1901, United States Library of Congress's Prints and Photographs division.
- La rue Saint-Lazare, carte postale ancienne éditée par LL, n°307, oblitérée en 1903.
- Arc de triomphe de l'Etoile, Gaspard Gobaut, 1852, Bibliothèque Nationale de France.
- Avenue de l'Opéra. Chantier de la Butte du Moulin et de la rue Saint-Roch, Charles Marville, vers 1877, Bibliothèque Nationale de France.
- La façade non couverte de l'Opéra Garnier le 15 août 1867, Hyacinthe-César Delmaet, 1867, Charles Garnier's Paris Opéra: Architectural Empathy and the Renaissance of French Classicism, p. 185.
- Salle Labrousse, Inauguration de la nouvelle salle de lecture en juin 1868, H. Linton, 1868, Le Monde illustré, Bibliothèque nationale de France.
- Tour Eiffel : montage de la partie supérieure (26 décembre 1888), La tour de 300 mètres (1900), Bibliothèque Nationale de France.

Atelier d'artiste – Ary Scheffer (p.17-18) :

- Le Radeau de la Méduse, Théodore Géricault, 1819, Musée du Louvre.

George Sand (p.19-22) :

- Plaque George Sand : 5, Square d'Orléans : Paris 9e arr., Tangopaso, 06 /08/2019.
- Paris 9ème arrondissement – Square d'Orléans – Entrée, Mossot, 09/2019.
- Charles Baudelaire, photographié à Bruxelles par Etienne Carjat, 1865. © Sotheby's Art digital studio.
- H. de Balzac (caricature, en pied, la main posée sur une table), Nadar, XIXème siècle, Bibliothèque Nationale de France.
- George Sand en costume d'étudiant, détail d'une lithographie de Gavarni, vers 1831, Musée George Sand et de la Vallée Noire à La Châtre.
- Congrès masculino-fœmino-littéraire, Caricature de Gérard Fontallard, Aujourd'hui, journal des ridicules, 1839, Archives départementales de l'Indre.
- Couverture d'Indiana, Maurice Toussaint, 1910, Calmann-Lévy éditeurs, Nouvelle collection illustrée.
- La Cause du Peuple par George Sand, Paulin et Lechevalier éditeurs, 1848, Bibliothèque nationale de France.
- Photographie du romancier Victor Hugo, Etienne Carjat, 1876, Musée d'Orsay.

Lexique (p.25-26) :

- Le Berry en France, 17/08/2008, Orléanais.JPG. ©GNU Free Documentation License
- David et Goliath, Le Caravage, 1610, Galerie Borghèse.
- Le voyageur au-dessus de la mer de nuages, Caspar David Friedrich, vers 1817, Kunsthalle Hamburg.
- Homme en costume avec redingote, anonyme, 1813, Costumes parisiens.